

# QUELQUES REMARQUES SUR DES CONVERGENCES ENTRE PROTESTANTISME ET JUDAISME

---

par François-Philippe GALVANE

I – LA REFORME

II – CONVERGENCES THEOLOGIQUES ENTRE PROTESTANTISME ET JUDAISME

III – CONVERGENCES HISTORIQUES ENTRE PROTESTANTISME ET JUDAISME

IV – NOTES

---

## I – LA REFORME

Avec la Réforme, il y a une rupture du Christianisme en Europe Occidentale. Contrairement au schisme de 1054 avec l'Europe Orientale où le conflit portait essentiellement sur la question de la prééminence institutionnelle du Pape et de Rome, avec la Réforme au 16<sup>e</sup> siècle, le conflit se fonde sur des divergences théologiques fortes – que je ne développerai pas ici – .

Luther, Calvin, et les autres théologiens protestants, notamment anglo-saxons, ne pouvant s'appuyer sur la légitimité de l'Eglise - fondée par Pierre investi par le Christ selon la Tradition catholique – vont chercher leur légitimité dans la Bible. Elle sera étudiée directement par les croyants – le Pasteur n'est que le primus inter pares –, sans les intermédiaires que pouvaient être l'Institution Ecclésiastique (avec ses prêtres, ses évêques, son pape) et sa tradition théologique avec le magistère des Pères de l'Eglise et des théologiens comme Saint Thomas d'Aquin .

Un contre-révolutionnaire au début du 19<sup>e</sup> siècle disait : « L'Evangile hors de l'Eglise est un poison ». Ce n'est pas un hasard si des auteurs comme Maurras voyaient une filiation entre la Réforme et la Révolution. (Il rajoutait le Romantisme mais c'est hors sujet et plus discutable).

La vraie Tradition n'est pas un savoir figé, n'est pas la répétition mécanique des actes de ses ancêtres, mais c'est la fidélité à son peuple et à sa culture, c'est l'adaptation aux défis permanents de la vie en référence non aux réponses factuelles de ses ancêtres, mais à l'esprit qui les animaient.

Mais le protestantisme se défie de la tradition ; il est né d'une rupture avec une tradition et il opte pour le subjectivisme (la foi contre la raison) et pour un libre-arbitre conçu comme « l'Esprit qui toujours nie » (Goethe). Car le libre-arbitre qu'il prône n'est pas conçu comme l'expression d'une liberté intellectuelle et d'une responsabilité personnelle dans le

cadre d'une filiation, d'un héritage, d'une tradition, mais comme l'attribut d'un individu-roi qui ne se sent lié par aucune histoire collective et par aucune solidarité communautaire. C'est la préfiguration de la table rase des révolutions jacobine et bolchévique. C'est « une conception philosophique qui érige le principe de contestation des pouvoirs établis en valeur suprême de la morale et de la foi. » (Philippe Marsay) (1). Ces nouveautés théologiques – et idéologiques – apportées par le protestantisme ont nourri un terreau révolutionnaire. Et toutes ces potentialités révolutionnaires ont débouché dès les débuts de la Réforme sur la guerre des paysans (1525). Celle-ci amènera un recentrage vers des positions plus conservatrices de Luther (en quête d'appuis politiques) et du Luthéranisme.

Mais ces potentialités révolutionnaires sont restées chez les Calvinistes et les diverses sectes (ou églises) protestantes anglo-saxonnes. Beaucoup de celles-ci, persécutées par l'Eglise anglicane (mixte de catholicisme et de protestantisme), ont fui en Amérique – dès 1620 les Puritains du Mayflower – ou ont participé à la guerre civile anglaise (1642-1649), avec Cromwell contre la monarchie catholique.

## **II – CONVERGENCES THEOLOGIQUES ENTRE PROTESTANTISME ET JUDAISME**

Dans l'étude directe de la Bible par les Protestants, l'Ancien Testament est étudié à égalité avec le Nouveau Testament. Alors que pour les Catholiques, le Nouveau Testament réalise, subsume et rend caduque l'Ancien Testament.

D'un point de vue catholique, les juifs ont achevé leur mission : préparer l'avènement du Messie. Et en refusant de reconnaître le Messie – ce qu'annonce le Nouveau Testament – les juifs se condamnent, et le « vrai Israël », c'est maintenant l'Eglise Catholique. Pour les Catholiques, dans la Bible, le message vivant et actuel du Christ se trouve dans le Nouveau Testament.

Les Protestants, - surtout les Calvinistes, les Puritains, et les autres sectes anglo-saxonnes (Baptistes, Evangélistes, Quakers, Mormons ...) -, consciemment ou inconsciemment, face à l'Eglise catholique qui s'appuyait sur la légitimité du Nouveau Testament et de sa filiation au Christ par Pierre, ont tendance à surévaluer l'Ancien Testament, voire à s'identifier au peuple hébreu.

Théologiquement, cela se fit par les idées de prédestination et surtout d'élection :

- La Prédestination des Calvinistes, c'est une Election individuelle. Il y a des Elus choisis par Dieu, et dans cette « Election », les hommes n'y peuvent rien.

- L'Election suite à un « Pacte » ou une « Alliance » ; c'est une Election collective.

Elle peut concerner un peuple déjà constitué comme l'étaient les Hébreux. Exemple : les Calvinistes hollandais (les Boers) installés en Afrique du Sud en 1652.

Elle peut concerner une communauté qui se constitue par ce Pacte : Exemple : les puritains anglo-saxons qui ont émigré en Amérique en 1620.

Cette idée d'un « Pacte » entre Dieu et ses Elus que l'on trouve dans l'Ancien Testament et non dans le Nouveau, a accentué le tropisme des Protestants pour l'Ancien Testament et leur assimilation avec l'histoire du peuple hébreu.

### III – CONVERGENCES HISTORIQUES ENTRE PROTESTANTISME ET JUDAÏSME

Sur un plan plus concret, historique et politique, ces convergences ont pu prendre trois formes de relations : l'identification, la substitution, la complémentarité.

#### 1°) – L'Identification .

Par exemple les cas déjà évoqués des Puritains en Amérique et des Boers en Afrique du Sud.

a)– Les Puritains anglo-saxons réfugiés en Amérique en 1620.

Ils fuyaient les persécutions en Angleterre. En s'installant dans une terre vierge, pure du mal et du péché, ils fondaient le nouveau peuple élu, l'Israël des Nouveaux Temps, et bâtissaient une Nouvelle Jérusalem.

Cette conception messianique du peuple américain continue toujours de structurer sa vie nationale (2).

b) – Les Calvinistes hollandais (les Boers) en Afrique du Sud dès 1652 .

Le Cap de Bonne Espérance fut considéré par les Hollandais comme une simple escale sur la route des Indes et celle de leurs colonies indonésiennes. Les groupes qui colonisèrent l'intérieur des terres furent très vite isolés culturellement de l'Europe, leurs seules références culturelles étaient celles de la Bible.

Cette colonie hollandaise, après 1806, devint définitivement une colonie anglaise. Une minorité de Boers décidèrent de fuir cette domination en partant au nord. Le « Grand trek » à l'intérieur des terres africaines (1834-1848) fut interprété comme la recherche de la Terre Promise, en fuyant le pouvoir de Pharaon (le roi d'Angleterre). Et les Boers se sont peu à peu assimilés au peuple élu de l'Ancien Testament, interprétant leur histoire et leur action politique à l'aune de l'histoire biblique.

La bataille de Blood River en 1838 contre les Zoulous a constitué l'apogée de cette reconstruction théologique. A Blood Rivers, à la veille de la bataille, les Boers proposèrent à Dieu un Pacte, a « Covenant ». La victoire qu'ils obtinrent fut considérée par eux comme l'acceptation par Dieu de « l'Alliance » avec son peuple sur cette terre d'Afrique qu'Il leur donnait (3).

#### 2°) – La Substitution.

Idée portée par les groupes de Christian Identity (ou Israël Identity).

Ce mouvement créé en Grande-Bretagne en 1919 sous le nom de British-Israélisme ou Anglo-Israélisme, se nomme aux Etats-Unis Christian Identity et en Afrique du Sud Israël Identity.

Selon cette doctrine, les blancs anglo-saxons et germaniques sont les descendants des 10 tribus perdues d'Israël et sont donc le vrai peuple élu de Dieu. Les juifs d'aujourd'hui, descendants des deux tribus d'Israël restées sur place, et qui s'étaient métissées avec d'autres peuples, ne sont plus le peuple élu de Dieu mais des imposteurs ! (4).

### **3°) – La Complémentarité.**

Par la croyance au retour du Christ sur terre.

Cette croyance existait depuis longtemps, mais c'est surtout depuis la fin des années 1970 qu'elle a prise une plus grande ampleur aux Etats-Unis.

Certains groupes protestants américains pensent que le 2° retour du Christ et la fin du monde sont proches. La lecture qu'ils font de la Bible implique que l'Etat d'Israël doit exister pour permettre ce retour du Christ (5).

On a parlé de « chrétiens sionistes », car ces protestants soutiennent inconditionnellement l'Etat d'Israël pour permettre ce retour du Christ. Et les réseaux sionistes aux Etats-Unis utilisent bien sûr cette disposition pour peser sur la politique américaine au Moyen-Orient.

Cette complémentarité – telle qu'elle existe surtout aux Etats-Unis – est révélatrice de ces convergences théologiques et politiques qui peuvent exister entre protestantisme et judaïsme.

## **IV - NOTES**

- (1) - In. « Une Réforme ? Non, une Révolution ! Luther pire que Marx ». Choc du Mois n°15 – Septembre 2007. p 44-45
- (2) - Cf l'article de récitation de Jacques Marlaud in Eléments Eté 2007 p 44-46, du livre de Romolo Gobbi. « Un grand peuple élu. Messianisme et anti-européanisme aux Etats-Unis ». Ed. Parangon. Lyon 2006 .  
- Cf les développements sur le messianisme américain in : « Carl Schmitt actuel » d'Alain de Benoist. Ed. Krisis.2007 .p52-54.
- (3) - Cf notre article “ Le nationalisme afrikaner depuis 1992 – Histoire, Bilan, Perspectives ». Mars 2004 –88 p , dont une version abrégée a été publiée dans la revue Afrique Réelle –Printemps-Eté 2004. p39-62, et dont le texte intégral peut être télécharger sur le site -francoisgalvane.lescigales.org
- (4) - Présentation de ces groupes, avec les références internet in : « Volk, Faith and Fatherland » de Martin Schönteich et Henri Boshoff. Institute for Security Studies . Prétoria. Mars 2003.
- (5) - Cf l'article « Problematizing God's intervention in history » Mars 2003 . 30p in : <http://rajivmalhotra.sulekha.com/blog/post/2003/03/problematizing-god-s-interventionsin-history.htm> , et notamment p 6-9, les paragraphes : America's obsession with the « end of time » apocalypse and americans today et America's historical identity.  
- Et l'article de Lucien Valdès : “La Bible comme carte d'état-major. L'Apocalypse aura lieu à Armageddon . » In Choc du Mois n° 21 . Avril 2008. p21-22.